

## ÉDITO

PAR LAURE SOLÉ

En page 11 vous trouverez notre article sur le "trip-tique opératique" de Philippe Glass inspiré des films de Cocteau, le tout joué par les sœurs Labèque. Un match formidable, entre deux pianistes fascinantes et le génie de Philip Glass, autour des monuments du cinéma que sont les films de Jean Cocteau.

Une conversation qui traverse le temps, les nations et les esthétiques sans se poser aucune autre question que celle de la rencontre fertile, de la richesse de l'altérité. Car le dialogue féconde le geste créateur, éduque à la différence, apaise les esprits qui s'embrument. Jacques Lacan le disait, « il constitue en lui-même à une renonciation à l'agressivité ». Une conjuration dont nous aurions bien besoin aujourd'hui, à la fois acteurs et victimes des colères d'un pays qui ne se comprend plus.

Les concepts d'accueil inconditionnel, de service public, ou encore de liberté d'expression seront-ils un jour évoqués en tant que légendes urbaines ? Tout est possible. Comme disait Coluche, « l'horreur est humaine ».

N'oublions cependant pas le pouvoir du dialogue, et donnons-nous les moyens d'imaginer une alternative aux scénarios catastrophe. En commençant, au hasard, par aller se balader dans un bureau de vote le 30 juin prochain.

Le Petit Bulletin Lyon  
70 rue Maurice Flandin  
69003 Lyon  
Tél. : 04 72 00 10 20  
www.petit-bulletin.fr

Éditeur Com Infos Sas au capital de 10 000 €  
Siège social 6 avenue de l'Europe  
38100 Grenoble  
RCS Grenoble 881 083 124  
Président, Directeur de la publication  
Dominique Verdier  
Actionnaire CPMIRA Sas

Tirage moyen 35 000 exemplaires

Cheffe d'édition Laure Solé  
Rédaction Clémence Depresle, Jean-François Dickel, Lisa Dumoulin, Aurélien Martinez, Gérard Martine, Vincent Nicolet, Nadja Pobel, Raphaëlle Poyet, Adrien Simon  
Agenda Enzo Martinez  
Commerciaux Publicité Nicolas Claron, Nicolas Héberté, Benjamin Wernock  
Maquette & design Morgan Castillo  
Community manager Clémence Depresle  
Webmaster Frédéric Gechter  
Vidéo Ophélie Duqué

Impression Rotimpres  
Diffusion Diffusion active  
ISSN 2624-7035

# FÉMINISER LES SOIRÉES, LES COURS DE DJING FONT LEURS PREUVES

**Safe nights / Depuis 2020, l'association lyonnaise Arty Farty propose des cours de DJing gratuits à destination des femmes et des minorités de genre. Une initiative qui a déjà permis à 120 participantes de se familiariser avec les platines et, pour plusieurs d'entre elles, à se produire sur scène.** PAR CLÉMENCE DEPRESLE

Lyticia Nelson, 26 ans, cuisinière en restauration, et Cloé Comas, 24 ans, étudiante en musicologie, participent à la session de DJing du jour, encadrée par Pedro Bertho DJ et producteur brésilien résidant à Lyon. Munies de leurs clés USB remplies de playlists soigneusement sélectionnées, les deux jeunes femmes découvrent le studio d'enregistrement situé à l'Hôtel 71, maison des équipes de l'association Arty Farty. Les premiers enchaînements sont hésitants, mais rapidement, les rythmes s'installent. Cloé Comas passe habilement ses mix dans un style disco, tandis que Lyticia Nelson évolue dans un univers afrobeat. Guidées par Pedro Bertho, elles apprennent à maîtriser les transitions entre les morceaux. « *Le secret, c'est de tendre l'oreille et de battre la mesure pour synchroniser les pistes* », répète-t-il.

Un exercice exigeant qui allie sens du rythme et bonnes connaissances techniques. « *Au début, je regardais beaucoup de tutoriels en ligne pour apprendre les bases. Mais rien ne peut remplacer l'expérience d'apprentissage ici, où le contact humain et l'accès à du matériel professionnel apportent une dimension supplémentaire et nous permettent de progresser* », raconte Lyticia Nelson.

## UNE INITIATIVE NÉE DU CONFINEMENT

Avec la pandémie, les boîtes de nuit et salles de concert ont fermé, poussant l'association Arty Farty – qui gère Le Sucre, Heat, H7 et organisatrice du festival Nuits Sonores – à réinventer l'usage de ses espaces. Les cours de DJing pour femmes, d'abord internes pour les employés de l'association, se sont ouverts au public en 2021, en même temps que l'allègement des restrictions sanitaires.

Le programme, financé par Arty Farty avec le soutien de la commission égalité-femmes du Centre national de la musique (CNM), dispose d'un budget permettant d'organiser 40 cours par an. Chaque participante peut ainsi s'inscrire gratuitement à quatre cours d'1h30, en groupes de deux, animés par les DJs Tauceti, Saku Sahara et Pedro Bertho.

La démocratisation du DJing et la déconstruction des stéréotypes de genre motivent cette initiative. « *Je viens de Dijon spécialement pour participer à ces cours. Le fait qu'ils soient gratuits et une chance énorme, surtout quand on sait qu'une heure de session peut coûter jusqu'à 40€ ailleurs* », confie Cloé Comas.



Galettes pour toutes © CDT / Le Petit Bulletin

**« Beaucoup pensent encore que les femmes sont programmées uniquement pour leur genre, pour respecter un minimum de parité. Les mêmes préjugés existent à propos de la programmation de personnes issues des minorités »**

## LES FEMMES, TROP PEU PRÉSENTES SUR LES SCÈNES RAP ET ÉLECTRONIQUES

Bien que ces dernières décennies aient accueilli l'émergence de figures féminines incontournables sur la scène électronique comme Ellen Allien, Nina Kraviz ou Amélie Lens, la représentation des femmes reste très minoritaire. Le DJing, longtemps dominé par les hommes, demeure imprégné de la culture dite du "boys-club". Selon un rapport du CNM publié en 2021, les femmes ne représentent que 10 à 11 % des artistes des musiques électroniques et rap.

nim de parité. Les mêmes préjugés existent à propos de la programmation de personnes issues des minorités », déplore Nolwenn Vallin, chargée de médiation publique chez Arty Farty et responsable du projet DJing.

## DE PLUS EN PLUS D'ARTISTES FÉMININES PROGRAMMÉES

Les cours proposés par Arty Farty visent donc à semer les graines d'une industrie musicale plus diversifiée. « *Apprendre entre femmes ou en présence d'alliés crée un environnement bienveillant, exempt de jugement et permet à chacune de développer sa confiance en soi* », ajoute-t-elle.

Une initiative qui a déjà commencé à porter ses fruits : « *Ce que je trouve formidable, c'est qu'au terme des quatre cours, certaines participantes arrivent à produire un set que je peux transmettre aux équipes. En quatre ans, nous sommes parvenu(e)s à constituer un solide vivier d'artistes féminines qui sont désormais programmées dans de nombreux événements sur le territoire lyonnais. C'est le cas de Mimi Géniale, Pechko, Karissa, Coton 90 ou encore Lilly of the Valley qui sont toutes issues de ce programme* » observe Nolwenn Vallin.

À cela s'ajoute les violences verbales et physiques auxquelles peuvent être confrontées les femmes derrière les platines. Une réalité documentée par le compte Instagram *Tu mixes bien... pour une fille*, lancé par des DJs et productrices strasbourgeoises. Actuellement en pause, il recensait les remarques problématiques entendues par les DJ féminines. « *Faudrait passer toutes les femmes en premier, comme ça on passerait aux professionnels ensuite !* » rapporte par exemple l'un des nombreux témoignages.

« *Beaucoup pensent encore que les femmes sont programmées uniquement pour leur genre, pour respecter un mi-*